

ELIO DI RUPO: RICHESSES ET ATOUTS DE LA VILLE DE MONS

Bourgmestre de Mons, Elio Di Rupo nous parle de sa ville et de la "politique de conservation du patrimoine". Outre son magnifique centre urbain ancien, la cité du Doudou vit également à l'heure de la construction de nouveaux édifices. Petit tour de Mons, de son histoire et de son avenir en compagnie d'Elio Di Rupo, plus que jamais attaché à la vocation culturelle de la ville.

Selon vous, pourquoi Mons reste une ville agréable à vivre, en regard avec des villes comme Namur, Liège ?

« Toutes les villes ont leurs richesses, leurs atouts. Il est vrai que Mons bénéficie en la matière d'une image de ville particulièrement agréable et sympathique. Il y a différents éléments qui contribuent à entretenir cette image. Il y a d'une part sans conteste l'architecture de son centre-ville. Le cœur de la cité révèle des endroits superbes. A commencer par la Grand-Place de Mons, une des plus belles d'Europe qui est constituée d'une architecture très harmonieuse relevée par le superbe Hôtel de Ville gothique du XV^{ème}. C'est un endroit très fréquenté autant par les montois qui se plaisent à déguster les bières régionales aux terrasses des très nombreux établissements que par les touristes.

Le beffroi baroque au pied de la butte des Comtes du Hainaut est aussi remarquable. Citons également la collégiale Sainte-Waudru. Mons est aussi une ville de taille moyenne avec ses 90.000 habitants ce qui favorise sa convivialité. C'est aussi une ville jeune, une cité d'étudiants (avec ses trois universités). A Mons, on aime faire la fête et la Ducasse de Mons est un merveilleux exemple de liesse populaire où des milliers de personnes participent à ce grand moment de folklore montois.

Le "Grand Mons" est né de la fusion des communes en 1977. Quels ont été les principaux chantiers, les changements essentiels dans la Ville depuis trente ans ?

D'un point de vue urbanistique, dès 1977, la Ville s'est dotée d'un Schéma de Structure. Les grandes priorités ont été, dès cette période, et pendant les années 80, de développer des actions essentiellement sur le centre-ville historique. En effet, à l'époque, les grandes villes ont connu une désaffection de la ville en faveur de la campagne. L'objectif a donc

MONS.



Le sommet de la colline avec le château comtal et son donjon, les églises Saint-Germain et Sainte-Waudru. La tour dominante est la Tour de l'horloge (écroulée en 1661 et remplacée par le beffroi). Ext. De G. Braun et F. Hogenberg, *Théâtre des principales villes de tout l'univers*, Cologne, 1580. Bibli. U.M.H., E 798.

été d'amorcer une envie de "revivre en ville" par des projets de rénovation urbaine et par la valorisation du patrimoine monumental et historique. Dans les années 90, la tendance était à la valorisation de l'espace public avec notamment la mise en place d'un nouveau plan de circulation et de rénovation de rues comme la rue Jean Lescarts et la rue des Clercs.

Les chantiers en cours (par exemple la restauration du beffroi) sont davantage des travaux de rénovation voire de restauration du patrimoine. Mons ne connaîtrait pas de frénésie de construction? Fruit d'une politique urbanistique? Qu'en est-il des grands chantiers de circulation? Avez-vous dû résister à la pression des promoteurs immobiliers? (cfr influence du SHAPE).

Il est évident que quand une ville a la chance de bénéficier d'un centre-ville historique, la politique tend vers une préservation du patrimoine par rapport à d'autres villes où les démolitions et reconstructions sont plus courantes. On a mené une politique de conservation du patrimoine par des actions de réaffectation du patrimoine (Carré des Arts à l'ancienne Caserne Major Sabbe, Maison des Bains-Douches transformée en Maison de quartier, Casemates,...). Cependant, on observe tout de même de nouveaux édifices à l'architecture contemporaine: l'auberge de jeunesse du beffroi, le chantier en cours de la Cour de Justice, la construction à venir de la salle de spectacle à l'ancien manège,...

Les anciennes minières de Spiennes appartiennent au Patrimoine de l'Unesco. Un fabuleux trésor historique...

Les minières de silex néolithique de Spiennes à Mons sont un haut lieu de la civilisation préhistorique en Europe. En effet, c'était le plus vaste centre d'exploitation de silex en Europe. 2000 ans avant J-C, des ouvriers façonnaient à Spiennes des outils en silex qu'ils vendaient aux régions voisines. Cette économie à la fois primitive et avant-gardiste a transformé la région en véritable centre de transit. Les minières de silex présentent une diversité de techniques d'exploitation remarquable. Elles constituent un témoignage exceptionnel des capacités d'application et d'invention des hommes préhistoriques. Nous sommes très fiers bien entendu de les voir relevées au rang de Patrimoine de l'Unesco.



L'Hôtel de Ville de Mons. © OPT/ J.-P Remy.

Quelle est votre vision de Mons pour l'avenir? Quels sont les prochains chantiers?

Dès qu'on en a la possibilité, on recherche la possibilité de réaffecter le patrimoine tout en essayant de ne pas étouffer l'initiative de créer une architecture plus contemporaine. Nous continuons à favoriser la redynamisation urbaine en réaffectant des anciens sites à l'allure originale. Nous tentons également de poursuivre une politique d'embellissement en ville. Mais à côté de cela, la Ville de Mons doit gérer un tournant majeur avec le développement du site des Grands-Prés. Situé à 2 km du centre-ville et à quelques pas du nouveau hall multifonctionnel, ce lieu va accueillir dès septembre 2003 un centre commercial (grande surface, gale-

rie marchande). C'est donc une nouvelle dynamique qui va se créer et il va falloir renforcer les atouts du centre-ville afin de conserver au mieux la vie commerciale. Il est évident que dans ce cadre, l'embellissement de la cité et la valorisation du patrimoine contribueront, sans aucun doute à maintenir l'attrait du centre-ville. La vision de Mons est aussi étroitement liée à son nouveau statut de pôle culturel, que les autorités communautaires lui ont décerné cette année. Les investissements tant humains que financiers vont de pair avec la mise en place d'espaces d'accueil à la hauteur de nos ambitions.



La Grand-Place de Mons. Photo: G Focant, Div Patrimoine © MRW.

Qu'en est-il de la politique des espaces verts?

La politique des espaces verts est bien sûr étroitement liée à la politique de l'habitat et du cadre de vie. Au cœur de la Ville, on essaie de créer des espaces verts de quartier, des espèces de jardins de quartier (exemple quartier Rachot). En dehors du centre-ville, bien que la structure de l'habitat soit différent, on essaie aussi de recréer des espaces verts agréables, notamment dans les cités.

Quels sont vos endroits préférés à Mons? A quelle ville européenne Mons pourrait-elle être comparée?

La Grand-Place pour sa convivialité, Mons pourrait être comparée à Leuven, en Belgique.

—PROPOS RECUEILLIS PAR CORINNE LE BRUN